

Pantincruel « Murmures »

26 septembre 2013, par Alain Lambert —

Une très bonne surprise ce nouveau cédé après quinze ans, cinquième opus de Frédéric, le guitariste, et Sylvain Frérot, le bassiste, avec leur groupe Pantincruel, toujours présent donc, sans doute l'un des plus anciens groupes de Caen, venu du free rock alternatif du milieu des années soixante dix.

Puis plus jazz au début des années quatre vingt. Certains se souviendront peut être de ce concert dans la cafétéria du théâtre, quand un jeune trompettiste américain de passage, Paul Hecht, s'est joint à eux, participant ensuite au disque « Courants d'air », le second opus, enregistré en 1981. Et au concert à Jazz sous les pommiers. Avec, sur la grande pochette du 33 t. une illustration de Michel Frérot, leur père.

Huit ans plus tard, un troisième larron les rejoint, le saxophoniste Philippe Botta, sur « Jibe ». Puis Thierry Lhiver au trombone et ensuite Benoit Legoff à la batterie vont compléter ce quintette du nouveau siècle, dont vient de sortir ce disque, toujours illustré par le même artiste, en sérigraphie cette fois, Petit Label oblige, et toujours sous le même nom de groupe.

« Murmures », mais pourquoi donc ? Se seraient-ils assagis les compères ? C'est vrai que le disque est plutôt apaisé, avec de belles mélodies de quatre d'entre eux, de longues impros entrecroisées du duo des vents principalement, mais aussi des deux frères, et une ballade acoustique (christmine), magnifique, presque à la fin, pour flûte et trombone... Mais le rythme est, de bout en bout, bien soutenu par le trio rythmique. Et le dernier morceau (sur une table ronde), du tromboniste, démarre tambour battant, avec une guitare agressive, et très moderne, en symétrie avec le premier (intermezzo, du bassiste).

Entre les deux, on retrouve avec plaisir Philippe Botta à la flûte sur for T, du tromboniste encore (entendu il y a peu, ce morceau, en duo avec le piano de François Chesnel sur « Japanese song », mais surtout au sax, sur deux de ses propres compositions (un matin en ballade et subsidence) et deux autres de Frédéric Frérot (grassemat et christmine).

Bref un cédé à écouter et réécouter sans modération, une fois sorti de sa pochette sérigraphiée, comme dab, à l'Encrage. Et un concert à venir, au Camino, avant la fin de l'année...